

toutes les plaies qui la défolent encore, par la main des monstres qu'il a produits. C'est lui qui le premier inspira aux hommes le mépris des loix naturelles pour des prétendues loix politiques exclusives, qui leur mit le fer dans les mains & la rage dans le cœur contre leurs freres, qui les porta à violer la sainte propriété des autres, pour augmenter la leur, & qui répandant, d'un pôle à l'autre, la guerre & ses fureurs, ordonna juridiquement la servitude, le meurtre & le carnage, & fit couler le sang humain par torrens „. A ce portrait d'un patriotisme sanguinaire l'auteur ajoute celui des Romains, qui pour l'honneur de l'ancienne capitale du monde n'est malheureusement que trop ressemblant. Nous le retraçons ici en faveur des philosophes modernes qui par un fanatisme plus aveugle que celui des Hottentots ôsent regretter les mœurs & les idoles mêmes de ce peuple & les élever au-dessus de la morale & de la Religion des Chrétiens. “ Que le nom de Rome doit être odieux à tout homme instruit ! Que cette ville a été funeste au monde ! Fondée par des brigands, elle a été fidelle à ses premiers instituteurs. Où trouver une ambition plus ardente, plus profonde, plus inhumaine ? Elle a étendu les chaînes de l'oppression sur l'univers connu ; ni la force, ni la valeur, ni les vertus les plus héroïques n'ont préservé les nations de l'esclavage. Quel démon présidoit à ses conquêtes, & précipitoit le vol de ses aigles ? O funeste République !